



L'ÉQUIPE

BI-MENSUEL DU STALAG XVII A

Rédacteur en Chef: Jean DIWO.

LE SENS DE L'ÉQUIPE



LES premiers beaux jours me reportent en pensée à quelques années en arrière. Il s'agissait alors, pour moi, de fuir pour quelques semaines la crasse de la capitale, ses fumées et la mesquinerie de la vie quotidienne. Le hasard me fit abandonner des projets de vacances bourgeoises pour me conduire, sac au dos, dans un petit village vosgien où quelques uns de mes amis avaient entrepris la construction d'une Auberge de Jeunesse. Il fallait transformer une vieille maison forestière perdue dans la montagne en un gîte d'étape hospitalier. Notre groupe fraternel composé d'une quinzaine d'éléments très variés: ouvriers, instituteurs, étudiants, forma vite une petite république de jeunes, une société parfaite, une vraie équipe. Chacun se sentait intégré dans la communauté, possédé par elle. Tous n'avaient qu'un but: la réalisation de l'entreprise. Nous vivions des jours magnifiques dans le plus beau des décors, dans l'harmonie la plus parfaite, à scier des planches, à réparer le toit, à transporter le matériel de l'A.J. Notre joie, notre réconfort, nous les trouvions dans notre vie personnelle intensifiée, décuplée par la tâche poursuivie en commun et par notre sens de l'équipe.

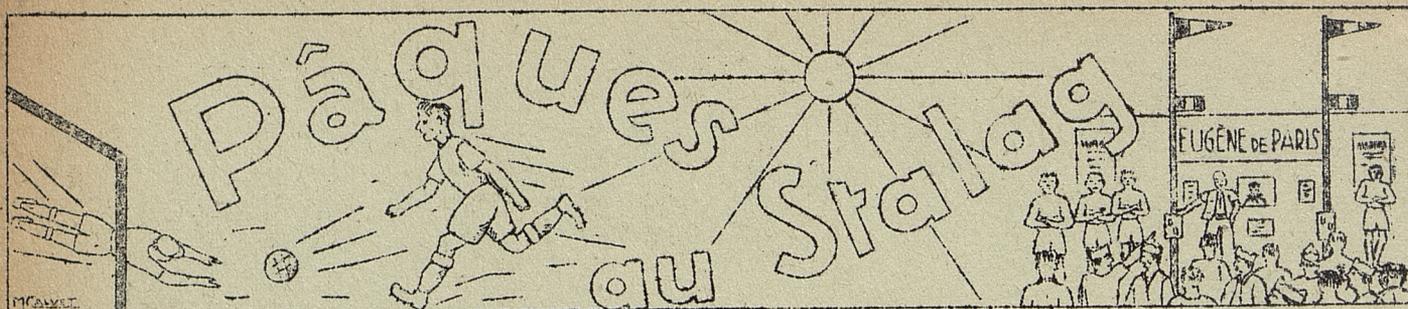
C'est ce sens de l'équipe que nous avons essayé de faire naître et de développer chez tous par le journal du Camp et par l'action efficace du Service de Secours. Pourquoi refuser une des seules joies qui nous sont permises en captivité: la joie de s'accrocher en équipe à une tâche qui dépasse chacun de nous.

Ceux qui, au Camp, pour les fêtes de Pâques, ont entrepris la double tâche de distraire les camarades et d'aider le Service de Secours, n'ont-ils pas trouvé une véritable joie dans la magnifique réussite commune? Ceux qui dans les Kommandos ont mis sur pied des troupes théâtrales et organisé des fêtes avec des moyens inexistantes et au prix d'efforts sans nombre, ne doivent-ils pas leur réussite à l'efficace et joyeux travail d'équipe?

A. de Saint Exupéry écrivait dans son livre LA TERRE DES HOMMES: "Liés à nos frères par un but commun et qui se situe en dehors de nous, alors seulement nous respirons, et l'expérience nous montre qu'aimer ce n'est point nous regarder l'un l'autre, mais regarder ensemble dans la même direction".

Puisse la captivité nous montrer la duperie des fausses joies égoïstes. Puisse-t-elle aussi apprendre aux prisonniers, avant et après la libération, à "regarder ensemble dans la même direction".

J. D.



L'étroitesse de notre format nous oblige à parler trop brièvement des magnifiques efforts réalisés par quelques uns d'entre nous au cours des deux journées de fêtes. Le but de ces camarades était double: distraire leurs compagnons, leur faire oublier quelques instants leur triste situation et soulager les familles de nos camarades les moins favorisées.

Les résultats ont dépassé les espérances des plus optimistes. Non seulement il n'y eut pas un camarade qui au Camp ne prit sa part de plaisir, mais les sommes recueillies pour le Service de Secours atteignent 54.000 francs. Bravo! C'est là un exploit sans précédent. C'est surtout pour nous une occasion de plus d'espérer en l'avenir de la France des prisonniers. L'élan de générosité de ces derniers et l'esprit d'initiative de ceux qui se sont dépensés sans compter, sont la preuve que deux années de captivité n'ont pas réussi à attaquer notre moral, ni à détruire en nous les plus belles qualités de notre race.

Nous ne pourrions pas hélas citer tous ceux qui ont prêté leur concours, tous ceux qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes au cours de ces deux jours. Que tous nos amis du Comité Sportif qui sont à la base du succès trouvent ici les félicitations et les remerciements de la communauté du XVII A.

L'EQUIPE.

DIMANCHE 5 AVRIL.

Journée consacrée au Sport. Un beau soleil présida à toutes les manifestations qui se déroulèrent devant un nombreux public. L'anachorète des travées, lui-même, avait consenti à abandonner sa paillasse pour aller assister de bon matin à l'arrivée du Cross de L'EQUIPE où triompha facilement Morisset. La matinée sportive se termina par un match de pétanque fort spectaculaire aux Champs-Élysées entre le Bureau de l'Homme de Confiance et la Rédaction de L'EQUIPE. Grâce à une heureuse tactique, L'EQUIPE l'emporta par 15 points à 13. Messieurs BELLE, LEGER, SARTHOU et MERCIER ont immédiatement déposé une réclamation auprès de la Commission Sportive de la Mission Scapini pour jeu brutal.

Foot-ball

France B bat Belgique, 8-0.- Match sans histoire, l'équipe de Belgique essayant sa formation.

France A bat Serbie 4-2.- Très belle partie. L'équipe de BLANCHE en grande forme nous sonna une belle exhibition. Jusqu'à la dernière minute l'intérêt du jeu ne faiblit pas. Excellent arbitrage de ROBERT dont l'autorité incontestée sût prévenir les irrégularités et les brutalités.

LUNDI 6 AVRIL.

La Grande fête foraine.- Félicitations à tous les camarades qui ont rivalisé d'ingéniosité pour ouvrir des baraques et des jeux variés. Félicitations surtout à Eugène de Paris qui a bien voulu abandonner la Foire du Trône à Paris pour venir installer sa baraque dans l'enceinte du Camp. De la lutteuse masquée à Félix le Borgne en passant par tous les champions de boxe, les acrobates, les clowns, tous nous donnèrent "le vrai sport" annoncé à la parade.

Dimanche et Lundi, notre ami Emile LESIEUR donna deux grands concerts de musique française qui obtinrent un succès largement mérité. Nous avons particulièrement remarqué les dernières oeuvres de LESIEUR, composées récemment au Stalag et "La Forêt aux Sortilèges" en collaboration avec BEHAR pour la poésie.

Rugby

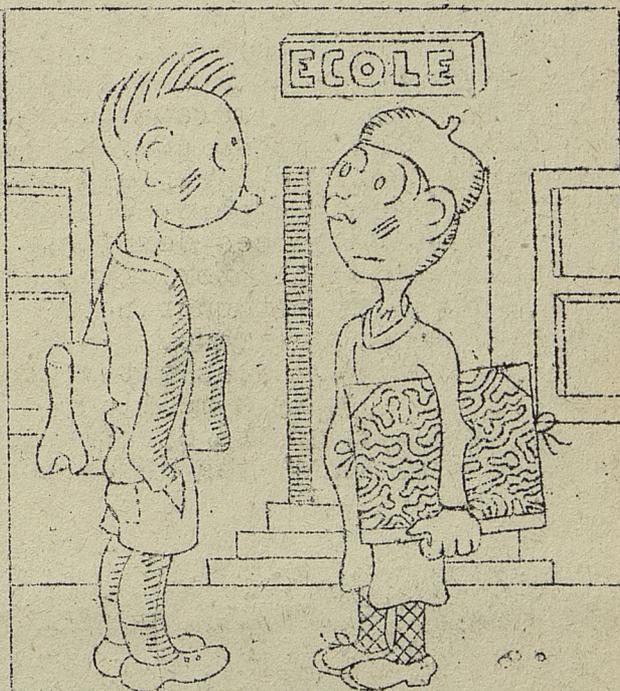
Catalans bat Basques, 9-3.- Sous la direction de l'international FINAT, dernière mise au point des équipes régionales.

Je t'aime toujours

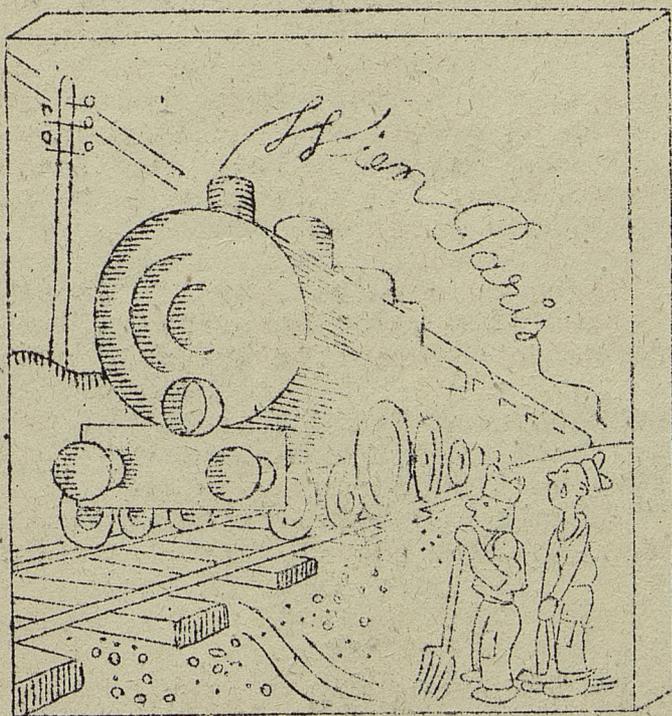
par P. PÉRON



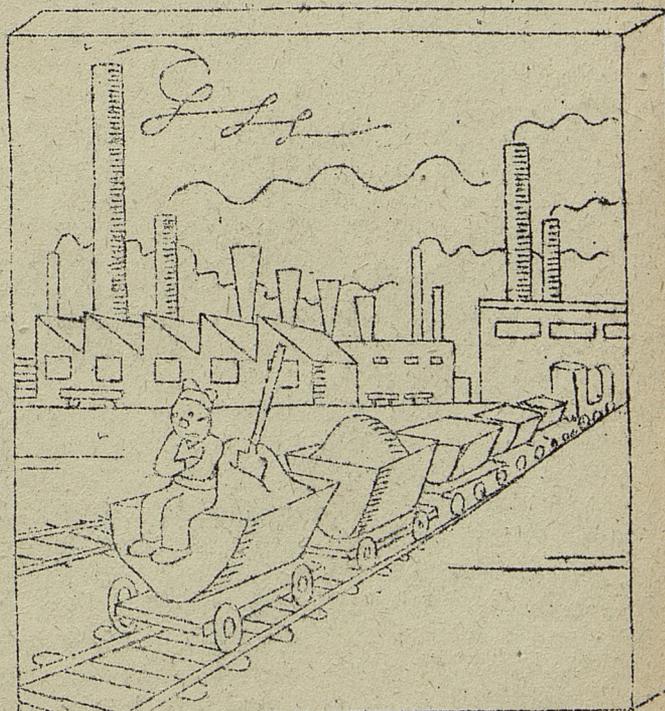
ET DIRE QU'ILS APPELLENT ÇA...
Océan Pacifique!...



- QUEL MÉTIER A TON PÈRE ?
- PRISONNIER...



LE RÊVE PASSE



IL EST PASSÉ !...

LE MOT DE L'AUMONIER

La fête de Pâques a connu cette année dans notre chapelle du Camp un éclat peu ordinaire. Les yeux un peu fermés pour ne pas voir les murs blancs à la Chaux et les poutres de la charpente, on se serait cru à l'une des belles solennités de chez nous. Un chaleureux merci à tous ceux qui ont concouru à la réussite de cette fête: artistes, musiciens, chanteurs, etc...

Plus encore que l'éclat extérieur, il y a eu la joie rayonnante du devoir accompli, de la vie chrétienne renouvelée, de l'union intime dans la prière avec tous les chers absents. Que de camarades m'ont fait part de cette joie dans la paix intérieure retrouvée! Et comme notre pensée et notre prière sont allées vers vous, dans nos réunions pascales, chers camarades dispersés dans les petits Kommandos! De nombreuses lettres nous ont apporté d'un peu partout l'inquiétude de beaucoup de rester dans la solitude et l'isolement en ce temps de l'année où l'on sent la nécessité du renouveau spirituel. Consolerez-vous et maintenez en vous le désir de rester fidèle. Les grâces divines sont réservées aux âmes de bonne volonté.

L'Evêque de Chartres dont nous sommes devenus les diocésains d'adoption n'a pas manqué de nous envoyer pour Pâques un souvenir tout plein d'affection: "A tous les chers prisonniers, mes meilleures bénédictions. Que la Vierge Marie vous bénisse ainsi que son divin Enfant! Après ce dur Carême, vous serez plus vigilants, avec une piété plus éclairée et plus attentive, un labeur toujours plus courageux, une charité toujours plus rayonnante. Restez fermes sur les principes, tremper-vous le caractère dans l'épreuve: c'est la volonté de Dieu que vous soyez des saints. Que Notre-Dame d'Espérance vous rassure et vous ramène! Que Pâques soit vraiment Pâques pour vous! Vive notre pays, le pays de Notre-Dame!"

Puissent ces souhaits, remplis de paternelle sollicitude, se réaliser pour chacun de nous, grâce à notre bonne volonté et à nos efforts généreux.

J. M. CLABAUT.

Les Conseils du Touibib en K. G.

QUELQUES MOTS SUR LE VACCIN ANTITUBERCULEUX. - J'ai terminé ma dernière rubrique en vous disant qu'on a tenté de rendre l'homme réfractaire à l'infection tuberculeuse en le vaccinant. La découverte de ce vaccin est l'oeuvre de deux savants français, le Professeur CALMETTE, ancien médecin de la Marine et des Troupes Coloniales et le docteur GUERIN. En 1901, ces deux bactériologues constatèrent qu'après 60 réensemencements successifs sur des pommes de terre cuites dans la bile de boeuf, les bacilles de KOCH perdaient leur virulence et que leur inoculation ne tuait pas le cobaye, animal éminemment réceptif. De jeunes veaux inoculés avec le bacille bilié non seulement n'étaient pas contaminés mais, au contraire, acquerraient une résistance manifeste contre l'infection tuberculeuse. Ainsi, ce nouveau bacille bilié que l'on désigne aujourd'hui par les initiales B.C.G. (BACILLE-CALMETTE-GUERIN) n'était plus virulent et se montrait préventif vis-à-vis du bacille tuberculeux non modifié: il agissait à la manière d'un vaccin.

Pendant 20 ans, CALMETTE et GUERIN, continuèrent leurs recherches, pratiquant 230 cultures successives de leur bacille et l'expérimentant sur l'animal. Ce n'est que le 1er juillet 1901 qu'ils osèrent, sur les instances du Docteur WEILL-HALLE, appliquer pour la première fois leur vaccin à un être humain. Ils firent absorber par voie buccale en trois doses de 6 milligrammes de B.C.G. à un enfant né d'une mère morte de tuberculose et qui, élevé par une grand-mère elle-même tuberculeuse, devait fatalement être contaminé. Cet enfant est resté en parfaite santé. Du laboratoire, la vaccination antituberculeuse était passée dans la pratique. Cette vaccination s'effectue par voie buccale; le vaccin doit être ingéré en trois fois et pendant les 10 premiers jours de la vie, période pendant

Docteur KANY,
Médecin des Troupes Coloniales.
(suite page 9)

- 5 -

Allo... Ici Kommando!

THEATRE EN KOMMANDO.

Le dimanche 15 Mars, notre troupe théâtrale, "Les Postiers en K.G.", a donné une séance récréative et sur l'initiative de quelques uns des nôtres la collecte faite au cours de cette représentation a été entièrement destinée à la Caisse de Secours du Stalag. Au nom de ces dévoués camarades je suis particulièrement heureux de vous en adresser par ce même courrier le montant soit 30 Rm 15.

Charles BOUFFLERS, 115.609,
H. de C., A - 922 - GW.

Nous avons réussi à former au Kommando une petite troupe artistique, la "Gaieté en Cage" sous la direction des camarades Castanet et Fontaine avec le concours des camarades Petit, Bulteau, Saltel, Graveer, Baillet et Delapaut. Nous avons réussi à amuser déjà plusieurs fois les camarades et cette fois, avec l'aide de programmes dessinés au Kommando, à recueillir cette modique somme pour la Caisse de Secours.

Jean GISQUET,
H. de C. de H.V. 108.

C'est dans le réfectoire, trop petit hélas, où la scène et les décors ont été installés dans un temps record, que la modeste troupe du Kommando a donné le 8 mars son 3e concert qui a été reproduit le 15 mars afin que les 250 camarades aient leur part de joie.

L'orchestre, sous la direction de J. Billiet, ouvre la soirée par la chanson de Léo Marjane "Dans un coin de mon pays" et qui est devenue la chanson du Kommando.

En 1ère partie, deux sketches, "A la poste" et "Les deux clochards" avec Page, Guilloton et Offer, obtiennent un vif succès. Tout à tour, Gronnier, Pagé, Remond, Guilloton et Bécart, nous charment par leurs agréables chansons, gaies, tristes et sentimentales.

En 2ème partie, Guilloton ouvre la séance par quelques bonnes histoires. Deux sketches, "A l'Infirmerie" et "L'homme à la valise" déclenchent le fou rire avec Pagé, Arquie, Offer, Eparnaud, Zimmerli, Férec, Bégarie, Loricresse et Remond. Baert, Depienne et Gillet par leurs chansons fort goûtées, complètent cette deuxième partie.

"La cravate et le mégot", petite scène policière, entretient l'atmosphère de gaieté. Offer et Mallet, avec quelques tangos chantés et imitations de Chevalier sont très applaudis. Enfin, arrive le dernier sketch "Octave" où Bégarie, dans un rôle d'ivrogne fait rire jusqu'au larmes. Férec, Remond et Zimmerli ont largement contribué au succès de ce sketch.

Belle soirée qui pendant près de 4 heures 1/2 nous a fait oublier nos mauvais moments.

Une mention spéciale pour notre homme de confiance Dumoulin qui s'est dévoué tout entier pour la mise en scène et la répartition des rôles.

Marcel MALLET, 51.535,
A - 608 - G.W.

MISE AU POINT.

Nous avons été l'objet, dans le dernier numéro de L'EQUIPE, d'une attaque aussi inattendue que dénuée de fondement. Il s'agit de l'article de Pommier, du 2060 L ayant pour titre: Egoïsme. Je me vois dans l'obligation de répondre et je vous prie d'insérer dans le prochain numéro, la rectification suivante:

"L'égoïsme est un vilain défaut, mais, dénigrer ses camarades sans motif, ne prouve pas non plus que l'on a l'esprit bien formé. Sachez, cher moraliste de Frauendorf, que l'égoïste Kommando de Goggendorf a envoyé, en date du 25 février, une cotisation de 25 Marks au Service de Secours, et qu'il ne se bornera pas là.

A bon entendeur, salut.

Gabriel DROUIN, 40.234,
Homme de Confiance de A-2152/L.

LE GREFFAGE

La nature reproduit par semis la plupart des végétaux. Mais parfois aussi on a recours, dans la pratique, à d'autres modes de multiplication plus rapides ou plus simples qui sont d'ailleurs calqués eux aussi sur ce que fait la nature; ce sont: le bouturage, le marcottage, le drageonnage, l'éclatage et enfin le greffage qui est le plus compliqué.

Le greffage permet de régénérer les arbres avec les avantages suivants:

- 1°- Remplacer les variétés mauvaises par les bonnes;
- 2°- Obtenir de bons prolongements exactement à la place voulue.

EPOQUES DE GREFFAGE.- Dans tous les modes de greffage il faut pouvoir presque toujours décoller facilement l'écorce: l'époque la plus favorable est donc le printemps ou le début de l'été.

PRINCIPES DU GREFFAGE.- La réussite de la greffe est fondée essentiellement: A) sur la mise en contact des "cambiums" du sujet et du greffon. Le cambium est le tissu situé entre le bois et l'écorce; B) sur la récolte des rameaux greffons, avant la montée de sève (février par exemple) et de les conserver en petites bottes, enterrés à mi hauteur, au pied d'un mur exposé au Nord: la végétation doit être plus avancée sur les sujets que sur les greffons



Greffa en écusson

GREFFE EN ECUSSON.- Elle s'exécute sur des sujets de petits diamètres de 2 à 3 ans. Le greffon est constitué par un "oeil entouré de l'écorce avoisinante et d'un fragment de bois assez réduit". Il est levé sur un rameau de variété voulue, coupé au cours de la taille et conservé, le pied enterré, jusqu'au moment du greffage. Il faut prendre garde à ne pas prendre trop de bois.

Le sujet à greffer est incisé et le greffon glissé entre l'écorce décollée et le bois du sujet. Le tout est ligaturé avec de la laine ou du raphia un peu humide.

GREFFE EN FENTE ET EN COURONNE.- Elles s'appliquent à de très grosses branches et permettent de régénérer les vieux vergers.

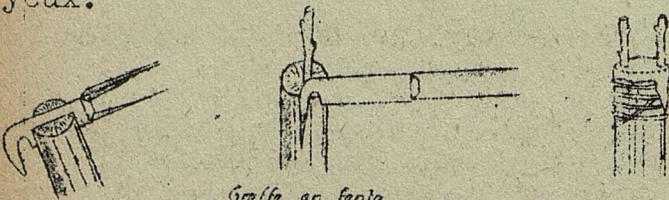
Supposons un baliveau de 3 cms de diamètre, coupé à 1m50 ou 2m du sol. La taille à la scie est rafraîchie à la serpette et l'on procède aux opérations suivantes:

1- **En couronne:** A l'aide du greffoir on fend l'écorce longitudinalement et sans retirer la lame on soulève cette écorce du côté gauche seulement. Le greffon, préparé comme dit ci-après, est glissé sous l'écorce jusqu'au niveau de son oeil inférieur. Ligaturer ensuite solidement avec du raphia humide et mastiquer abondamment la coupe du sujet et l'incision de l'écorce.



Greffa en couronne

Le greffon présente un biseau inférieur fait avec un greffoir à lame plane pour que le biseau soit bien plan et le plus allongé possible. Le biseau commence au niveau et à l'opposé d'un oeil. Sur le côté gauche de cette coupe oblique enlever un très léger lambeau d'écorce afin d'obtenir une ligne droite qui coïncidera facilement avec l'incision pratiquée sur le sujet. Le greffon est coupé dans sa partie supérieure de façon à laisser 2 ou 3 yeux.



Greffa en fente

2- **En fente.**- Le baliveau est fendu et dans la fente maintenue ouverte on introduit 2 greffons, légèrement en retrait par rapport à la surface du sujet afin que, compte tenu des différences d'épaisseur d'écorce, il y ait coïncidence entre les cambiums.

Le greffon est taillé en double biseau, aux coupes très obliques, symétriques, à hauteur d'un oeil.

Ligature et masticage comme pour la couronne.

L'ÉQUIPE LITTÉRAIRE

PRIX GONCOURT 1941.

Les Goncourt, on le sait, ont couronné "Vent de Mars", d'Henri Pourrat. Ce livre contient essentiellement un appel à la terre et un éloge des vertus de la paysannerie de France.

Ce ne sont pas là, par les temps qui courent, des idées très neuves ni très hardies, et l'on pourrait croire que le nouveau livre de Pourrat n'est autre chose qu'un banal ouvrage à thèse écrit sur commande. Ce serait une grossière erreur, où n'auraient garde de tomber ceux qui connaissent l'auteur avant sa consécration officielle. Il ne fait en effet que reprendre ses idées les plus familières (qu'il exprime depuis plus de vingt ans), et c'est même dans la mesure où "Vent de Mars" retrouve le ton et l'inspiration des oeuvres qui l'ont précédé qu'il nous touche le plus.

Quelle sont ces idées chères à Pourrat? Il constate d'abord que le monde moderne devient chaque jour plus décevant. Il se demande ensuite pourquoi: c'est que, dit-il, l'homme d'aujourd'hui en général, et l'homme de France en particulier, va perdant peu à peu tout contact avec la terre; et, comme le géant Antée, il perd en même temps ses forces et son " bon vouloir". Comment lui rendre les unes et l'autre? C'est ce que Pourrat s'efforce d'indiquer tout au long de son livre.

Il faudrait d'abord, dit-il, revenir à la vie naturelle; n'attendre sa subsistance que du sol en "poussant à plus de vie la plante et l'animal", et, au lieu de chercher à ruser avec la nature, s'appuyer au contraire sur ses données éternelles, immuables et intangibles: le retour des saisons, les habitudes séculaires des plantes et du sol.

Or, cette vie ne conduira jamais à la fortune: il faut donc renoncer à la fortune et lui préférer le bonheur simple que donnent l'amour du métier, l'accord avec la nature et le "feu du bon courage". (Pourrat ne se dissimule pas combien c'est difficile: "Alors que le billet de banque peut tout, il faut avoir beaucoup de sagesse en tête pour rester cet homme qui sait ne devoir jamais devenir riche." Mais le salut est à ce prix.)

Et enfin, bien qu'il puisse se suffire à lui-même, le paysan ne sera pas égoïste, mais toujours prêt à l'entraide et à l'amitié. "Au bout de tout, la façon d'être la plus possible, c'est de se donner... Seule l'amitié donne un sens au monde."

Tout cela est excellent, et explique notamment pourquoi notre monde a si peu de sens. Un seul reproche à Pourrat: il fait de cette vie naturelle une vie terriblement ingrate, où la peine à toute la part: "Peiner, peiner, peiner, et aussi se priver... La vie n'est que faite pour en voir..." Ceci est beaucoup plus discutable. Car enfin, la vie, quand on la laisse en paix, a tout de même de bons moments pour tous. Si les prisonniers de guerre avaient leur mot à dire sur la question, voici, je crois, ce qu'ils diraient à peu près: " On „en voit„ en effet beaucoup, dans l'existence; mais c'est le plus souvent par la faute des hommes. La nature, elle, dispense équitablement les épreuves et les joies; et s'il n'y avait qu'elle pour nous vouloir du mal, on trouverait aujourd'hui moins de monde dans les Stalags!".

Lucien ARNAUD,
85.896.

Les "Journées du Service de Secours" organisées au Camp à l'occasion des fêtes de Pâques ont rapporté **54.000 Francs** à notre Caisse de Solidarité. Devant ce magnifique succès, une autre journée lui sera consacrée le dimanche 24 mai, jour de la Pentecôte. Cette fois, tous les Kommandos sont invités à y participer. Que nos camarades des camps de travail, petits ou grands, pensent dès maintenant à faire quelque chose. Sports, vente d'insignes, représentations théâtrales, concerts... On peut tout faire avec de la bonne volonté. Surtout lorsqu'il s'agit de faire une bonne action.
Au Camp, dans les Kommandos, AU TRAVAIL.
Le Comité du Service de Secours.

MÉTIER D'HOMME

Plus que jamais, la notion même de "Discipline" est à l'honneur. Plus que jamais on en sent la nécessité. Par ailleurs, on s'est longuement étendu sur ce qu'on appelle la "Personnalité" de l'individu et sur le développement qu'on doit lui donner. Et dans beaucoup d'esprits, ces deux notions, faites pour se compléter, ont été mal comprises, mal interprétées au point de paraître s'exclure mutuellement. Ainsi, on a cru faire preuve de personnalité quand, à l'école, il semblait de bon ton de faire partie du clan des "rouspéteurs"; quand, dans nos familles, les remarques et les conseils les plus justifiés de nos parents étaient taxés de "rabâchages d'avant-guerre" ou "d'histoires du bon vieux temps"; quand, à l'armée, les corvées les plus minces pouvaient être endossées à un camarade "moins habile" (je suis poli!). Dans les faits, Personnalité s'est traduit par réalisation des caprices du moments ou des préférences actuelles. C'est ainsi qu'un jour, j'ai entendu une jeune fille réclamer au nom de cette personnalité (?) qu'elle entendait cultiver, le droit de se rendre au cinéma tel jour, parce qu'elle en avait décidé ainsi, alors que, pour des motifs raisonnables, ses parents en avaient jugé autrement!

Mais, si ce n'est pas cela la personnalité, qu'est-ce donc? En bref, c'est le contraire de l'individualisme, c'est à dire plus simplement de l'égoïsme. Avoir de la personnalité, c'est mettre sa volonté au service de la raison pour dominer instincts et passions.

Il s'agit de mettre de côté sa petite personne, si mesquine bien souvent pour penser aux autres. Actuellement, tant d'occasions se présentent à nous: l'esprit de camaraderie, simple mais franc. L'esprit d'entraidesous toutes ses formes. L'effort de compréhension dans les rapports de tous les instants avec nos camarades ou nos compagnons de travail. Surtout, l'abandon de cette mentalité d'éternels mécontents. Au lieu de permettre à nos passions (qui n'en a pas?) de diriger notre volonté, au lieu de la soumettre à ce qui dans notre nature n'est qu'instinctif (je puis dire aussi animal), nous devons, tout au contraire, rétablir l'ordre des valeurs.

Nous sommes hommes parce que nous possédons la raison. Nous ne le serons vraiment, dans le sens plein du terme, que le jour où nous aurons le courage, où nous aurons la volonté de mettre notre vie de citoyen ou de prisonnier, en concordance avec cette raison. L'acquisition de la personnalité est à ce prix.

Paul SCHETTER.

A B O N N E M E N T A U X J O U R N A U X

De nouvelles instructions émanant de l'O.K.W. de Berlin modifient le régime des abonnements actuellement en vigueur:

"A partir du 1er Mai, les abonnements individuels ne sont plus autorisés.

"A l'avenir, après s'être entendu avec l'Homme de Confiance, le chef de l'Arbeitskommando communiquera le titre des journaux que les prisonniers désirent recevoir, ainsi que le nombre global d'exemplaires à envoyer. Le versement du prix des abonnements -produit de la cotisation des prisonniers- devra être effectué par la même voie".

On peut s'abonner pour 3 mois aux journaux suivants:

<u>Journaux français:</u>		<u>Journaux belges:</u>	
La Gerbe	1 Rm 40	Gazette de Charleroi	5 Rm 55
Terre Française	1 Rm 25	Legia	5 Rm 55
Matin	4 Rm 30	Le Soir	6 Rm 10
Oeuvre	4 Rm 30	Les Sports	6 Rm 10
Petit Parisien	4 Rm 30	Le Pays Réel	6 Rm 10
Auto	4 Rm 30	Le Nouveau Journal	6 Rm 10

(Ce dernier est hebdomadaire)

N.B.- Il est donc inutile d'envoyer des commandes rédigées au nom d'un prisonnier déterminé. Seuls seront pris en considération les abonnements souscrits par les A Kommandos. En conséquence, il ne sera plus tenu compte des mutations de Kommando.

L'HOMMIE DE CONFIANCE BELGE

- 9 -

Toujours mieux! Je suis heureux de vous féliciter. Les cotisations pour le Secours aux familles belges se sont montées à 10.767 francs 25 pour le mois de Mars, soit un nouveau progrès de 1.681 frs 50. J'ai été fier de vous en envoyant cette somme que nous pourrions encore surpasser sans doute? -comme un témoignage de la pensée constante des exilés envers leur "mère-patrie". Il faut que nos compatriotes pensent aussi à nous et nous devons susciter les occasions de nous rappeler à leur souvenir.

Soyons reconnaissants à tous ceux qui, là-bas, généreusement, se dépensent à l'Oeuvre des prisonniers et je souligne particulièrement l'activité incessante de la Croix Rouge. Elle rencontre des difficultés insoupçonnées dans l'accomplissement de sa tâche: difficultés d'ordre matériel, difficultés d'ordre administratif aussi. Je voudrais pouvoir disposer de plusieurs brochures donnant le bilan de son activité pour que vous puissiez tous vous rendre compte de la tenacité et de la persévérance inlassable avec laquelle ils défendent nos droits et essayent de nous soulager. Les possibilités de notre pays sont, hélas, très réduites et ils ne peuvent trouver de secours pour nous qu'à l'étranger. Aussi des sections ont été créées en Suisse et au Portugal de manière à ce que notre approvisionnement soit assuré.

On doit constater -enfin- un effort particulier pour faire sortir de son indifférence la masse, soucieuse seulement de ses propres difficultés et trop oublieuse de ceux qui, depuis près de 2 ans, sont séparés de leur foyer. Ce renouveau est dû aux multiples oeuvres d'anciens combattants, à la la presse et à tant de personnes de bonne volonté réparties dans tous les coins du pays. Je mentionnerai seulement "L'Oeuvre des Mairaines des prisonniers" qui établit le contact entre plus de 10.000 prisonniers et autant de familles belges.

Je dois vous annoncer enfin que nous aurons le plaisir de vous envoyer cette semaine les photos de notre valeureux Roi bien aimé. Nous recevrons tous avec émotion et fierté ce témoignage de Son constant souvenir et de Son attachement à Ses soldats. Ceux qui auraient été oubliés sont priés de me le faire savoir.

Nous recevrons aussi très prochainement le supplément de colis des Secrétaires Généraux qui nous avait été promis à la suite de l'arrivée des nombreux camarades du Stalag XVII B.

Jules LECLERCQ,
51.558

QUELQUES MOTS SUR LE VACCIN ANTI-TUBERCULEUX (Suite)

laquelle la perméabilité de la muqueuse intestinale est la plus grande. L'immunité n'est obtenue qu'après quatre semaines; aussi, faut-il éloigner pendant ce laps de temps l'enfant du foyer contaminé. Les résultats sont des plus intéressants. C'est ainsi que, par exemple, la mortalité des enfants nés et élevés en milieu tuberculeux qui était de 25 pour 100 à Bucarest, est tombée à 2 pour 100 grâce au B.C.G. Nous avons donc là une arme efficace appelée à rendre de grands services dans la lutte contre un des plus terribles fléaux de l'Humanité.

Docteur KANY.

INFORMATIONS.

- Les Grammaires allemandes et les Dictionnaires allemand-français et français-allemand sont épuisés. Il est donc inutile d'en passer commande aux Hommes de Confiance ou aux Autorités Allemandes du Camp.

Les prisonniers peuvent encore commander des Grammaires et Dictionnaires d'autres langues. - Ils ne devront envoyer l'argent qu'à la réception des livres.

- Il est formellement interdit d'écrire sur les étiquettes pour colis adressées en France.

Toute étiquette portant une inscription manuscrite autre que le nom et le N° du prisonnier ne sera plus acheminée.

LA PAGE DE L'HOMME DE CONFIANCE

1- LE COMITE CENTRAL D'ASSISTANCE AUX PRISONNIERS DE GUERRE COMMUNIQUE:

"Les prisonniers dont la famille est vraiment nécessiteuse doivent se conformer aux instructions suivantes pour les demandes de colis: ils doivent adresser leurs étiquettes au Comité d'Assistance du Chef-Lieu du Département dans lequel ils habitaient en Août 1939 avant la mobilisation en indiquant leur adresse civile exacte de leurs plus proches parents; une enquête sera faite rapidement et satisfaction leur sera donnée chaque mois si le résultat de l'enquête est affirmatif.

Pour les prisonniers sans famille, il faut qu'ils adressent leurs demandes de colis de la même façon au Comité Départemental en indiquant leur adresse civile en Août 1939 ainsi que le nom et l'adresse de leur employeur à cette époque de façon qu'une enquête puisse être faite rapidement".

2- SOUTIENS DE FAMILLE (Aînés de 4 enfants et pères de 4 enfants).-

La Délégation de Berlin vient d'être avisée de ce qui suit: "L'Oberkommando der Wehrmacht vient de fixer au 1er Mai 1942, la date limite pour la présentation des dossiers de soutiens de famille à établir conformément aux dispositions du Protocole du 16 Novembre 1940.

En conséquence, la Délégation de Berlin a l'honneur de prier l'Homme de Confiance de bien vouloir fournir de toute urgence tous renseignements sur les prisonniers rentrant dans le cadre du dit accord.

Il est recommandé de ne pas omettre d'indiquer l'adresse très exacte de la famille.

Note de l'Homme de Confiance: Les Hommes de Confiance des Kommandos m'adresseront d'urgence la liste nominative de tous leurs camarades qui remplissent les conditions exigées et dictées sur L'EQUIPE n° 7 et 8 du 25 Décembre 1941, page 17.

Modèle de l'état:

N° Mle	Noms et prénoms	Situation de famille	Adresse de la famille du prisonnier	Observations

(Dans la dernière colonne, indiquer le cas échéant, si la famille a déjà fait une demande).

Pour les nouveaux Kommandos dont les Hommes de Confiance ne possèderaient pas les numéros de L'EQUIPE précités, il est rappelé que pour bénéficier de la libération à titre de soutien de famille, il faut être: A) Soit aîné d'une famille de 4 enfants mineurs, de plus que le père soit décédé ou incapable de travailler; qu'il n'existe pas de majeur entre l'aîné soutien de famille et ses frères et soeurs mineurs; que l'intéressé n'appartienne pas aux cadres de l'armée active. B) Soit père de 4 enfants mineurs, sans appartenir à l'armée active. Pour les deux cas, les Autorités Allemandes ne considèrent comme mineurs que les enfants nés après le 1er janvier 1922.

3- PRISONNIERS NECESSITEUX ORIGINAIRES DE LA MEURTHE-ET-MOSELLE.-

Le Comité Central d'Assistance aux Prisonniers de Guerre, délégation de Meurthe-et-Moselle, 40 Rue Gambetta à NANCY, serait heureux de s'occuper de ses compatriotes originaires, soit de NANCY ou du département qui, par suite d'absence de famille ou des difficultés matérielles dans lesquelles pourrait se trouver cette dernière, sont privés de colis.

En conséquence, les prisonniers répondant à ces conditions, enverront chaque mois une étiquette à l'Homme de Confiance du Stalag XVII A qui la transmettra. Ils y indiqueront l'adresse de leur famille (Ville, rue, numéro). Ceux qui sont sans famille indiqueront leur adresse avant la guerre.

4 - Les prisonniers qui habitaient BRIVE-LA-CAILLARDE (Corrèze) au moment de la mobilisation sont invités à nous faire connaître leurs nom, prénom, N° Matricule et adresse de leur famille, ceci dans le plus bref délai. Ces renseignements nous sont demandés par le Comité de Secours aux Prisonniers de Guerre de BRIVE.



René BELLE.